

L'ARCHE *Editeur*

Pauline MOL

Raconte Médée raconte

Traduit par
Mike SENS

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

« raconte médée raconte »

de Pauline Mol

d'après Euripide

Pour tout le monde à partir de 10 ans

texte français :

Mike Sens

Tous droits de représentation français réservés par L'ARCHE Editeur
86, rue Bonaparte

75006 Paris
 TEL. : 01 46 33 46 45
 FAX : 01 46 33 56 40
 e-mail : contact@arche-editeur

NOTE DU TRADUCTEUR

En ce moment je suis confronté aux crimes passionnels. Je viens de traduire « Woyzeck » pour Bob Wilson. Le pauvre soldat y est trompé par Marie, à la suite de quoi le vent lui dit de l'assassiner avec un couteau. Dans la mise en scène, la présence réelle d'un enfant donne de la profondeur au drame du couple déchiré.

Dans « Médée » la situation est différente ; c'est Jason qui trompe Médée avec Glauqué, fille du roi de Corinthe. Moins pour des motifs passionnels que carriéristes d'ailleurs. Médée alors égorge les deux fils qu'elle a eus avec Jason ; c'est une punition bien pire que de le tuer *lui*.

Vous raconter « Médée », ce n'est peut-être pas très intéressant. Tout le monde connaît (ou croit connaître) ce classique d'Euripide. Mais vous raconter « Médée » re-racontée par Pauline Mol, écrivain néerlandais, c'est autre chose. Je vais essayer de vous dire pourquoi.

Euripide vise à l'expression la plus naturelle des mouvements de l'âme, c'est la raison pour laquelle ses tragédies comptent parmi les œuvres les plus contemporaines de l'Antiquité. Un adaptateur d'aujourd'hui y trouve donc son compte ; il saura atteindre son public. La thématique de « Médée » est plus que reconnaissable.

Il vaut mieux aimer et perdre, que de ne jamais aimer. La donnée est universelle. La seule excuse de Médée est sa vengeance passionnelle. Dans les faits divers des journaux on trouve si souvent des histoires semblables ; le divorce est le lieu commun de l'époque actuelle. Qui en pâtit ? Les enfants.

Pauline Mol a écrit cette pièce pour le jeune public à partir de dix ans, mais aussi pour les adultes. La particularité par rapport à l'œuvre d'origine est que les enfants assassinés deviennent les protagonistes de cette adaptation. Il s'y opère un changement de perspective radical. La logique implacable des enfants fait ressortir l'absurdité du comportement des adultes.

Les agissements du père sont compréhensibles. Médée l'avait impliqué dans un meurtre avant même qu'il n'arrive à Corinthe, et en tant que non-Grecque jamais elle ne pourrait être reconnue par les Grecs comme l'épouse de Jason. C'est une étrangère. Selon Jason, le fait de s'insérer dans le cercle royal ne pourrait être que bénéfique pour ses fils.

Il croit dans les valeurs civiques et est calculateur. Mais l'émotion de Médée va changer le cours de l'histoire. Son amour se transforme en haine. La pièce nous raconte qu'il est dangereux d'ignorer le monde de l'instinct, de l'expérience irrationnelle. Les prédications morales sont périlleuses, car elles excluent toute interprétation pragmatique du comportement humain. La jalousie sexuelle ne connaît, jusqu'à ce jour, aucun remède.

Quand Médée, coupable, broie du noir, les enfants morts lui rappellent qu'elle est à l'origine du succès de son mari. Sans Médée, Jason ne serait pas devenu ce qu'il est, c'est très clair pour les enfants. Ils finissent même par accepter le meurtre de leur mère, car sans cet acte elle serait incapable d'oublier Jason.

Créon, qui craint pour sa fille, tente de chasser Médée de son royaume. Après tout elle est une sorcière. Médée finit par 'pardonner' à Jason, et lui demande que les enfants soient acceptés dans le royaume. Jason lui promet que ses fils seront princes de Corinthe. Médée demande à ses enfants de faire des offrandes à la jeune princesse, dont une tunique empoisonnée qui la consumera. Feu et sang jaillissent de la chair déchiquetée de Glauqué. Les enfants sont à nouveau l'instrument de la vengeance.

Dialogues courts. Un style presque mathématique. Montage angulaire, minimaliste. Du coup l'émotion surgit avec force de ce cadre 'protestant'. La distanciation narrative provoque parfois une proximité inattendue. Jouer avec la vie et la mort est un jeu d'enfant. Le théâtre offre une possibilité unique pour ce jeu. L'apparente simplicité de cette pièce est bouleversante.

Grâce à cette adaptation de « Médée » son histoire devient limpide et accessible pour le jeune public. Belle consolation pour des enfants dans un monde malmené par les adultes. Et que les parents accompagnent leurs enfants au théâtre ! Souvenez-vous d'Hamlet : « Cette pièce est la chose où j'attraperai la conscience du roi »...

M.S.

1

*médée entre
suivie de jason
qui porte un arc
prend une flèche
bande son arc
tire*

*médée tient la flèche
contre son cœur*

jason :
es-tu
à moi ?

médée :
à toi je suis
ton navire nous a unis pour la vie

jason :
la mer

médée :
les rochers

jason :
la terre

médée :
les dangers

jason :
la victoire

médée :
le droit à la couronne

Jason :
les morts

médée :
les dieux

jason :

nous avons perdu

médée :
nous fuyons

jason :
nous sommes ensemble

médée :
nous sommes ensemble

jason :
es-tu à moi ?

médée :
à toi
pour toujours

jason :
pour l'éternité

ils s'enlacent

jason :
combien d'enfants aura-t-on ?

médée :
deux

jason :
des fils ?

médée :
nous aurons deux fils

jason :
ils seront à moi

médée :
à toi pour toujours

jason :
pour l'éternité

ils s'enlacent

jason :
je dois partir en voyage

médée :
encore ?

jason :
gagner de l'or
pour toi et nos fils

médée :
toi tu me laisses
mais nous nous tenons

ils se séparent

jason :
j'étais parti

médée :
mais tu es revenu

ils s'enlacent
voix des enfants qui chantent :

père jason est de retour
deux sangliers dans le cou
il est couvert de boue
et il a faim comme un loup
papa papapa

jason :
et je suis reparti en voyage

médée :
gagner de l'or
pour moi

jason :
et pour mes fils

médée :
tu étais parti

jason :
mais tu étais avec moi

médée :
en pensée
et dans le coeur

jason :
et je suis revenu

ils s'enlacent
pendant que les voix d'enfants chantent :

père jason est de retour
deux sangliers dans le cou
il est couvert de boue
et il a faim comme un loup
papa papapa

médée :
et tu avais gagné de l'or

jason :
mais pas le trône

médée :
tu étais mon roi
et le roi de tes fils

jason :
sans trône

médée :
je suis à toi

jason :
dans mon pays

médée :
pour toi

jason :
dans ma maison

médée :
toi

jason :
dans mes rêves

médée :
toujours toi

jason :
pour toi je suis parti en voyage

médée :
et pour tes fils

jason :
chauve sans couronne

médée :
mais brillant

jason :
je suis revenu

ils s'enlacent
voix des enfants :

père jason est de retour
deux sangliers dans le cou
il est couvert de boue

et il a faim comme un loup
papa papapa

médée :
comme de l'or dans mes bras
toujours jeune

jason :
je dois partir en voyage

médée :
pas encore

jason :
si

médée :
je suis heureuse
l'or me suffit
ta maison est ici

jason :
je dois partir en voyage

médée :
pas cette fois
tiens-moi
plus fort

jason :
tu es à moi

médée :
pour toi
toi seul

jason :
laisse-moi partir maintenant

médée :
à quoi bon ?

jason :
il le faut

médée :
laisse moi partir avec toi

jason :
le chemin d'un homme doit être libre
lorsqu'il quitte sa maison
je reviendrai

médée :

reviens

jason :
toi tu restes ici

médée :
je vais venir quand même

jason :
dans notre maison

médée :
te suivre en voyage

jason :
ça y est
je suis parti

médée :
et je reste avec toi

jason :
laisse-moi partir

médée :
mon roi

jason :
un trône m'attend

médée :
à toi

jason :
quelque part

médée :
mon roi

jason :
occupe-toi de mes fils

médée :
oui

jason :
et de la maison

médée :
oui

jason :
ne t'inquiète pas

médée :

j'attendrai

jason :
non n'attend pas
occupe-toi de tout

il sort

médée :
et j'ai attendu
j'ai attendu longtemps
et lorsqu'il est revenu
la terre s'était retournée :
je n'étais plus sa femme
glaucé
glaucé devint sa femme

2

*lumière noire de la mort
deux enfants égarés apparaissent
médée est sur scène
les enfants ne la voient pas*

enfant 1 :
petit frère ?

enfant 2 :
petit frère ?

enfant 1 :
frère où es-tu ?

enfant 2 :
où es-tu ?

enfant 1 :
il ne faut pas que tu partes
tu n'es jamais parti

enfant 2 :
je ne suis pas parti
je suis ici

enfant 1 :
où ?

enfant 2 :
ici

enfant 1 :
ici ? où ça ?

enfant 2 :
je ne sais pas

enfant 1 :
aaah !

enfant 2 :
qu'est ce qu'il y a ?
frère où es-tu ?

enfant 1 :
je sens du sang !

enfant 2 :
du sang ?
aaaaaah !

enfant 1 :
petit frère !

enfant 2 :
moi aussi

enfant 1 :
je veux partir
maman

enfant 2 :
maman

enfant 1 :
je veux être avec toi

enfant 2 :
viens donc
viens
je suis ici

ils avancent à tâton

enfant 2 :
maman !

enfant 1 :
maman emmène-nous

enfant 2 :
nous ne voulons pas être ici
il fait si noir et c'est silencieux

enfant 1 :
silencieux comme jamais
il faut nous emmener

enfant 2 :

nous sommes ici maman

enfant 1 :
ici !

médée :
mes enfants des étoiles
je ne peux pas vous emmener
il faut que vous restiez ici

maintenant ils voient leur mère

enfant 1 :
non maman

enfant 2 :
non

médée :
gaia déesse de la terre et mon grand-père
hélios dieu du soleil vous ont laissés
tomber
à présent vous allez vivre au royaume
d'hadès la mort

enfant 1 :
nous n'allons pas mourir

médée :
vous êtes déjà morts

enfant 1 :
non

médée :
si

enfant 2 :
c'est pas vrai n'est-ce pas

médée :
tous les hommes meurent
un jour

enfant 1 :
nous ne sommes pas des hommes
nous sommes des enfants
j'ai six ans

enfant 2 :
moi aussi
ou cinq

enfant 1 :
ou sept

enfant 2 :
non
six

enfant 1 :
six ans
maman

médée :
les enfants sont également des hommes
vous êtes morts

enfant 1 :
pas vrai

enfant 2 :
nous ne voulons pas être morts

médée :
mais c'est le cas

enfant 1 :
on ne le veut pas

enfant 2 :
on ne veut pas

enfants 1 et 2 :
nous ne voulons pas
nous ne voulons pas
nous ne voulons pas !!

enfant 2 :
nous voulons voyager
traverser la mer

enfant 1 :
être des princes

enfant 2 :
avec tout l'or du monde

enfant 1 :
nous voulons être avec toi

enfant 2 :
avec papa

enfant 1 :
et jouer avec la nourrice

enfant 2 :
nous ne voulons pas mourir

enfant 1 :
maman
dis quelque chose maman

médée :
vous êtes morts

enfant 2 :
mais pourquoi ?

médée :
c'est moi qui vous ai tués

enfant 1 :
c'est toi qui nous a tués ?

médée :
oui

enfant 2 :
est-ce que les mères font toujours ça ?

médée :
non

enfant 1 :
mais toi si ?

médée :
oui

enfant 2 :
c'est pas possible
les autres mères ne font pas ça non plus

médée :
moi je l'ai fait

enfant 1 :
dis que tu ne l'as pas fait

médée :
mais je l'ai fait
regarde avec ce couteau

enfant 1 :
range !
range ça !

enfant 2 :
nous sommes encore là

médée :
désormais vous n'êtes plus

enfant 2 :
et nous restons

enfant 1 :
pour toujours

médée :
ceci est la mort

enfant 1 :
ceci n'est pas la mort
ce n'est pas vrai

enfant 2 :
les mères ne tuent pas leurs enfants
c'est impossible

enfant 1 :
c'est interdit

médée :
c'est ainsi

quelqu'un pleure

enfant 2 :
on pleure

enfant 1 :
quelqu'un pleure

enfant 2 :
qui pleure
maman ?

médée :
ton père

enfant 1 :
papa ?

enfant 2 :
papa ne fais pas ça

enfant 1 :
on n'est pas mort papa
chut

enfant 2 :
s'il te plaît

enfant 1 :
s'il te plaît

silence

enfant 1 :
papa ?

enfant 2 :
rend nous la vie maman

enfant 1 :
oui tu sais faire ça toi

médée :
non je ne sais pas le faire

enfant 1 :
si
toi tu sais faire de la magie non ?

médée :
mais ça je ne sais pas le faire

enfant 2 :
tu peux faire rajeunir les vieilles personnes
endormir les dragons

enfant 1 :
et faire des enfants

médée :
mais ce qui est mort
est mort

enfant 2 :
tu pourrais quand même essayer

médée :
je ne suis pas une déesse mes enfants
je suis médée
oubliez-moi et tout sera fini

enfants 1 et 2 :
non maman non
emmène-nous
maman emmène nous !

médée :
écoutez !

on entend un chant funéraire :

je chante pour toi ma chère ma terre
car tu devais épouser la mort
je chante pour toi ma tendre lumière
car ta mort fut mon triste sort

enfant 1 :
la nourrice
elle chante

enfant 2 :
elle chante pour nous
elle nous appelle

enfant 1 :
nourrice !

enfant 2 :
nourrice ?

silence

enfant 2 :
pourquoi tu nous as tués ?

médée :
pour punir votre père

enfant 1 :
pourquoi fallait-il punir notre père ?

médée :
parce qu'il m'a trahie

enfant 2 :
papa ?

médée :
il a épousé glaucé
princesse de corinthe

enfant 2 :
celle du roi créon

médée :
oui la fille de créon

enfant 2 :
pourquoi papa s'est marié avec glaucé ?

enfant 1 :
il était marié avec toi non ?

3

lumière
jason apparaît

enfant 1 et 2 (*se chamaillent bruyamment avec jason*) :

papa va devenir roi

roi il sera

aaaaah

de toute la corinthe

roi il deviendra

aaaaah

le palais à lui

les places à lui

les armes à lui

les hommes

aaaaah

l'arène

(*jason*) à lui

les temples

(*jason*) à lui

les arbres

(*jason*) à lui

les montagnes

aaaaah

aaaaah

jason et médée se regardent en silence

enfant 1 :

il n'a plus qu'à marier la princesse

enfant 2 :

c'est presque fait

le roi créon l'a ordonné

enfant 1 :

c'est lui qui veut que ce soit ainsi

enfant 2 :

c'est lui le roi

donc papa doit le faire

enfant 1 :

ça y est c'est presque fait

maman il aura tout le pays !

enfant 2 :

et nous aussi

nous aurons tout le pays !

lorsque le roi créon sera mort

enfant 1 :

et il est presque mort

jason sort

médée se retire

pleure

enfant 2 :

papa dit que c'est un miracle

enfant 1 :
parce que nous sommes les enfants de médée

enfant 2 :
et donc pas vraiment grecs

enfant 1 :
maman n'est pas du tout grecque en fait

enfant 2 :
c'est une étrangère
une princesse étrangère

enfant 1 :
ça vaut moins
mais elle est quand-même notre mère

enfant 2 :
papa est vraiment grec

enfant 1 :
papa oui
nous allons devenir prince

enfant 2 :
des princes

enfant 1 :
de véritables princes de corinthe
il va se marier demain

enfant 2 :
ou ce soir

enfant 1 :
ou cette après-midi
ou maintenant

enfant 2 :
oui maintenant !

4

*les enfants remarquent médée
elle pleure recroquevillée*

enfant 2 :
maman ?

enfant 1 :
maman ?

fais pas ça

enfant 2 :
dis quelque chose maman

enfant 1 :
dis quelque chose

enfant 2 :
maintenant

enfant 1 :
il faut lever les yeux

enfant 2 :
se relever

enfant 1 :
nous avons faim

enfant 2 :
elle pleure

enfant 1 :
écoute

enfant 2 :
pleure pas maman

enfant 1 :
arrête ça
on te dit arrête

enfant 2 :
il ne faut pas pleurer

enfant 1 :
tu entends ce qu'on te dit ?

enfant 2 :
arrête maman

enfant 1 :
maman lève toi

enfant 2 :
viens

enfant 1 :
nous te tenons

enfant 2 :
oui nous te portons

enfant 1 :

allez

enfant 2 :
lève toi

enfant 1 :
on dit lève-toi
il ne faut pas que tu pleures
nous ne voulons pas que tu pleures

enfant 2 :
rien ne vaut la peine de pleurer

enfant 1 :
il faut que tu manges

enfant 2 :
maman !

*la nourrice est présente
depuis le chant funéraire*

nourrice :
enfants !
enfants allez ne faites pas ça
laissez donc votre mère tranquille
vous voyez bien qu'elle est malade de chagrin

enfant 2 :
elle pleure

enfant 1 :
il ne faut pas qu'elle pleure

nourrice :
il n'y a que les dieux qui savent s'il existe
une consolation pour le chagrin de votre mère

enfant 2 :
où est ce qu'elle a mal ?

enfant 1 :
elle ne veut rien nous dire

nourrice
cela ne peut pas s'exprimer

enfant 2 :
qu'est ce que c'est alors ?

nourrice :
vous êtes nés dans l'amour enfants
n'oubliez jamais ça
vous êtes nés d'un grand amour

médée continue à pleurer intensément

médée allez médée
 lève tes yeux regarde tes enfants
 ils sont encore là tes enfants
 des fils magnifiques
 lève donc les yeux et regarde
 ils sont là pour toi
 ne sont-ils pas une consolation ?
 médée

elle la caresse

il ne faut pas abandonner l'espoir

médée :
 aaaah
 misérable de moi
 sans père sans patrie
 colchide mon pays
 mon cher pays colchide

nourrice (*chante*) :
 lève-toi de la terre ma Mariola
 lève-toi du sol noir ma Mariola...

médée :
 détestée je suis
 femme damnée
 vie perdue

nourrice (*chante*) :
 sur quel pied danser
 mon cœur mon âme
 sur quelle main compter
 mon cœur mon âme...

médée :
 la mort dieux donnez-moi la mort
 et mes fils trahis
 qu'ils meurent aussi

nourrice :
 ma grande
 il ne faut pas supplier de mourir
 et surtout pas pour tes enfants
 les dieux veillent sur vous
 ils connaissent très bien le crime de ton mari
 aie confiance en eux

chante

mon enfant
 transforme tes ongles en bêche
 et ta main en pelle

allez Mariola ma Mariola la la...

5

enfant 1 :
nous construisons un navire maman
le navire de notre papa

enfant 2 :
quand il n'était pas encore père

enfant 1 :
un navire avec une centaine de rames

enfant 2 :
oui cent mille
c'est l'argo

médée :
cinquante mes enfants
cinquante rames

enfant 1 :
les argonautes arrivent

enfant 2 :
ils vont prendre le large
pour aller à colchide

enfant 1 :
pour aller chercher maman

enfant 2 :
pour te chercher maman

médée :
ils ne sont pas venus pour moi
ils sont venus pour la toison d'or

enfant 1 :
pas vrai

enfant 2 :
ils sont uniquement partis pour toi

enfant 1 :
à travers les tempêtes

enfant 2 :
passant sous les oiseaux
qui lancent des plumes en cuivre

enfant 1 :

le long des rochers
qui s'entrechoquent

enfant 2 :
et ils ont tous été blessés

enfant 1 :
car c'étaient des hommes faibles

enfant 2 :
bêtes

enfant 1 :
et ivres

enfant 2 :
tous des barbares

enfant 1 :
rien que des barbares maman

médée :
si je comprends bien
mes fils ne savent plus qui sont les argonautes

enfant 2 :
acaste et actéon

enfant 1 :
admete et amphiraos

enfant 2 :
le grand ancaios de tegea

enfant 1 :
et le petit ancaios

enfant 2 :
argos et asclepios

enfant 1 :
asterion et...

enfant 2 :
asterion et...

médée :
asterion et ?
vous voyez bien
vous ne connaissez plus vos héros

enfant 1 :
atalante !

enfant 2 :

augias et boutes d'athènes

médée :
bon ça suffit
je vous crois maintenant

enfant 1 :
c'est papa qui menait la troupe

médée :
et à la fin du périple
il m'a sauvée

enfants 1 et 2 :
c'est faux
archifaux !

enfant 2 :
c'est toi qui a sauvé papa

enfant 1 :
c'est toi qui a gagné la toison d'or

médée :
moi ?

enfant 1 :
toi tu sais faire de la magie
papa non

elle les caresse

enfant 2 :
nous sommes à toi maman

enfant 1 :
toi tu es à papa
mais nous
nous sommes à toi

6

lumière noire de la mort

médée :
laissez-moi mes enfants
je ne peux pas tout recommencer
oubliez-moi

enfant 2 :
ce n'est pas possible

enfant 1 :

nous ne t'oublierons jamais

médée :
ne regardez pas en arrière
et le passé sera fini

enfant 1 :
ici il fait froid

enfant 2 :
nous ne connaissons rien ici
il n'y a personne ici

médée :
ne me faites pas mal enfants des étoiles
laissez-moi maintenant

enfant 2 :
nous serons seuls alors

médée :
moi aussi je suis seule

enfant 1 :
toi tu es en vie
tu as tout
le monde entier

médée :
mais je suis seule
viens tiens ton frère
et ferme tes yeux
mes enfants si forts tenez-vous

elle veut partir

enfant 1 :
tu ne comprends rien
nous sommes beaucoup trop petits
pour rester seuls ici

médée :
dans la mort personne n'est petit

enfant 1 :
nous si

enfant 2 :
et nous regardons

enfant 1 :
te regardons

enfant 2 :
car sinon nous serions morts

7

lumière

médée :
 il était à moi
 il a toujours été à moi
 à moi seule
 je ne le veux pas
 je ne le veux pas
 je ne le veux pas
 je ne le veux pas !!

nourrice :
 mais c'est lui qui veut que ce soit ainsi
 il a choisi glaucé
 un être humain ne peut pas changer un être humain
 surtout pas un homme
 ça je l'ai compris depuis longtemps

jason arrive pour voir ses enfants

médée :
 toi sale porc
 crapule
 tu as rompu ta promesse
 tu m'as trahie
 comme un voleur dans la nuit
 m'a marchée dessus
 écrasée
 écrabouillée
 jusqu'à n'être
 moins que rien
 comme si jamais
 tout ce que j'étais
 j'étais toi
 pour l'éternité j'étais toi
 tu étais toujours jeune
 toujours fort
 toujours beau
 grâce à moi
 aucune force en moi
 qui ne fut pour toi
 aucun mot prononcé
 qui ne fut pensé pour toi
 aucun pas de ces pieds
 aucun travail de ces mains
 jusqu'au sang
 aucun autre rêve en moi
 que toi
 plus d'avant

plus d'après
 plus de sans toi
 ce que tu désirais était mon souhait
 mon travail
 sans moi tu ne serais pas devenu
 tout ce que tu es
 chien !

jason :
 si tu t'exprimes ainsi
 alors qu'est-ce qui me reste à dire ?
 qu'est-ce qui me reste à faire ?

il sort

nourrice :
 mes chants n'ont pas tant servi que ça

médée :
 pourquoi dois-je être punie pour ce que je lui ai donné
 pourquoi dois-je être punie ?

nourrice :
 médée
 couche ta tête dans mon giron
 couche ta tête dans mon giron médée

médée :
 jamais !
 ça jamais !
 va t'en
 laisse-moi
 pars !

8

lumière noire de la mort

enfant 1 (*pleure*) :
 je ne veux pas être mort

enfant 2 :
 tais-toi petit frère

enfant 1 :
 je ne veux pas

enfant 2 :
 tais-toi sinon moi aussi
 je vais me mettre à pleurer

enfant 1 :
 non

non

enfant 2 :
mors-toi la lèvre

enfant 1 :
non

enfant 2 :
mors
comme ça
très fort
plus fort
tu vois
tu ne pleures plus
il faut persister petit frère

enfant 1 :
je n'arrive pas à
per-sis-ter

9

*la nourrice a son tablier sur la tête
les enfants la font tourner sauvagement*

enfants 1 et 2 :
ouiiii
aaaaahhh

nourrice :
arrêtez

ils crient et la font tourner dans l'autre sens

nourrice :
arrêtez chers enfants arrêtez

*les enfants se fauflent
font des bruits d'animaux
elle ne réussit pas à les attraper
médée entre
les enfants appâtent la nourrice
qui finit
rugissant comme une lionne
par attraper la mère
les enfants rient
elle enlève le tablier de sa tête
tout le monde rit*

enfant 2 (à médée) :
tu ne pleures plus

enfant 1 :
c'est vrai tu ne pleures plus

médée :
je ne pleure plus
je ne veux pas rester triste toute une éternité
je vous ai n'est ce pas ?

enfant 1 :
quand est-ce qu'il rentre papa ?

enfant 2 :
demain ?

médée :
jason habite une autre maison les enfants
une autre maison que la nôtre

10

lumière noire de la mort

enfant 2 :
pourquoi tu t'es mariée avec papa ?

médée :
parce que je l'aimais

enfant 1 :
pourquoi tu aimais papa ?

médée :
parce que j'étais heureuse
quand il était à mes côtés

enfant 2 :
pourquoi étais-tu heureuse
en ces moments là ?

médée :
j'étais une jeune fille
je désirais un homme invincible
éros est venu le dieu de l'amour
il a lancé une flèche au fond de mon coeur
puis jason était là

enfant 2 :
pourquoi papa était là ?

médée :
car il était fort et puissant
beau il était comme un enfant
et pourtant c'était un homme

d'un pays glorieux
il m'aimait

11

lumière

jason :
médée
je te l'ai dit
je ne l'épouse pas pour elle
il ne s'agit pas d'amour pas d'attirance
je me marie avec glaucé
pour la couronne uniquement

médée :
sale porc
ton cœur n'est pas un coeur
c'est un abysse

jason :
je fais ça pour nous tous
désormais plus rien ne nous manquera
cette existence misérable ne convient pas
non plus à une femme comme toi
maintenant je vais enfin devenir roi
comment pourrai-je progresser autrement ?
je ne serais pas un homme
si je laissais passer une occasion pareille
et en plus créon veut qu'il en soit ainsi
refuser d'assouvir le vœu d'un monarque
n'est rien de moins qu'un crime

médée :
ca c'est un crime ?

jason :
tes fils auront des frères de sang royal
- si ce mariage nous donne des enfants -
as-tu considéré cela ?
qui pourrait dire alors que nos enfants
ne sont pas suffisamment grecs ?

médée :
salaud !

enfant 2 (*en aparté*) :
il faut penser à autre chose

jason :
je le fais pour eux aussi

enfant 1 (*en aparté*) :

à des pommes sucrées

médée :
salaud sans scrupules !

enfant 2 (*en aparté*) :
à des marrons chauds

jason :
pourquoi serait-ce une action maudite ?

médée :
des étrangers
tu reproches à mes fils d'être des étrangers

jason :
mais enfin soit raisonnable médée
je ne reproche rien du tout à mes enfants

médée :
je te dirai ce que tu penses :
médée est une barbare
elle vit comme un animal
en dehors de la civilisation
et quant à ses enfants ce n'est pas mieux
mais maintenant
grâce à un acte héroïque de leur père vaillant
ils sont adoptés dans une famille grecque
on ne peut plus pure
la mère médée bête sauvage a été vaincue
on n'a plus besoin d'elle
une bête monsieur jason
une bête est plus civilisée que toi
une bête ne prétend pas
être meilleure qu'elle est
et n'abandonne jamais ses enfants

jason :
mais justement
je ne les abandonne pas
je pense à eux
à eux aussi et à leur avenir

médée :
quel avenir ?

silence

enfant 1 (*en aparté*) :
je veux rejoindre maman

enfant 2 :
je le sais bien
tu veux toujours être avec maman

enfant 1 :
toi aussi

jason :
je veux parler aux enfants médée
je veux leur annoncer ma proposition moi même

médée :
épargne mes enfants de tes mensonges
tu les as trahis ça suffit
va là où tu appartiens
je sais que tu veux uniquement être là-bas
disparaît !

jason sort

médée :
vous n'irez plus chez votre père
il ne faut plus lui parler
promettez-le moi

enfants 1 et 2 :
oui maman

médée :
à partir d'aujourd'hui
vous êtes uniquement mes enfants

enfants 1 et 2 :
oui maman

nourrice :
nous n'avons pas le droit d'abandonner l'espoir
chers enfants il ne faut pas abandonner l'espoir

12

lumière noire de la mort

enfant 1 :
pourquoi n'as-tu pas tué papa ?

médée :
parce que la mort ne fait pas mal

enfant 2 :
pourquoi la mort ne fait pas mal ?

médée :
parce que la mort est la mort

13

*jason entre
les enfants se cachent
sous le tablier de la nourrice*

jason :
qu'est ce que j'ai moi ?
ai-je fait quelque chose de mal ?

nourrice :
médée a dit qu'ils n'ont pas la permission
de vous parler monsieur

jason :
je suis leur père
elle n'a pas le droit de me refuser mes enfants
dîtes quelque chose vous !

silence

enfant 1 (*à la nourrice*) :
pourquoi nous n'avons pas la permission
de parler à papa ?

jason :
parce que votre mère vient de colchide
et colchide est le pays de la fierté stupide
n'ayez pas peur
il ne vous arrivera rien
compris ?

silence

jason :
racontez-moi un peu :
est-ce que votre mère s'occupe bien de vous ?

*l'un fait 'oui' de la tête
l'autre fait 'non'*

qu'est-ce qu'elle fait ?

les garçons hochent la tête

qu'est-ce qu'elle fait ?

silence

jason crie :

qu'est-ce qu'elle fait alors ? !

les garçons prennent peur

nourrice (*aux enfants*) :
ce qu'elle fait

enfant 1 (*à la nourrice*) :
elle s'occupe de nous

nourrice :
elle s'occupe d'eux

jason :
est-ce qu'elle vous couche ?

silence

nourrice :
est-ce qu'elle vous couche ?

enfant 2 :
mais oui

enfant 1 :
elle nous couche toujours dans notre lit

nourrice :
je les mets toujours au lit monsieur

jason :
et est-ce qu'elle vous réveille
quand le jour se lève ?

enfant 2 (*à la nourrice*) :
maman nous réveille toujours

enfant 1 :
quand on est déjà réveillé

nourrice :
je les réveille toujours monsieur

jason écarte la nourrice

jason :
est-ce qu'elle mange avec vous ?

enfant 2 (*à la nourrice*) :
elle mange

enfant 1 :
mais pas tant que ça

nourrice :
elle ne veut pas manger monsieur
elle ne mange pas

jason :
 et vous
 est-ce que vous mangez ?

enfant 1 (*à la nourrice*) :
 on mange ce qu'on nous donne

enfant 2 :
 nous n'avons pas faim
 mais nous finissons toujours notre assiette

jason :
 ça suffit !
 je perds mon temps
 mieux vaut se taire

enfant 1 et 2 :
 oui papa

nourrice :
 oui papa...
 oui monsieur

il part

enfant 1 :
 papa ?

il s'arrête

enfant 2 :
 est-ce que tu reviens à la maison maintenant ?

jason sort
médée a entendu la fin de la scène

médée (*à la nourrice*) :
 il faut punir les enfants

enfant 1 :
 nous n'avons pas parlé avec papa

enfant 2 :
 on ne l'a pas fait

médée :
 il ne faut pas mentir à sa mère
 punis-les

la nourrice fait un noeud dans sa coiffe
tape les garçons sur les mains

lumière noire de la mort

enfant 1 :
je change de mère

enfant 2 :
ce n'est pas possible

enfant 1 :
j'en prendrai une autre
quand je serai à nouveau en vie
je prendrai une mère gentille

enfant 2 :
notre maman était gentille

enfant 1 :
j'en prendrai une très très gentille
une très différente
quelque part complètement ailleurs

enfant 2 :
c'est impossible à trouver

enfant 1 :
je trouverai la meilleure maman du monde

enfant 2 :
moi j'ai déjà ma maman

enfant 1 :
tu n'as rien du tout
tu n'as personne
tu es mort
et pleure pas
moi non plus je n'avais pas le droit de pleurer

l'enfant 2 pleure

ce n'est pas vrai
tu as encore moi
pleure pas
je suis encore là moi
je ne veux pas être mort non plus

15*lumière*

enfant 1 :
maman regarde

enfant 2 :
regarde maman
le roi créon

silence

médée :
bienvenue dans ma demeure créon

créon :
je ne viens pas ici par amitié médée
même si tu n'es pas vraiment mon ennemie non plus
mon message est bref
ma décision prise
je t'expulse de mon pays
toi et tes deux enfants
immédiatement

médée :
comment peux-tu créon
comment peux-tu me chasser
moi qui est déjà perdue
comment peux-tu renvoyer mes deux fils de ce pays
où habite leur propre père
personne n'est plus innocent qu'eux
créon !
pourquoi ?

créon :
par crainte

médée :
mais pourquoi aurais-tu peur de moi ?

créon :
ne me prend pas pour un imbécile jeune femme
j'ai toutes les raisons du monde
de craindre pour la vie de ma fille glaucé
tu ne la trouves pas digne de ton ex-mari
et nous savons tous que la sorcellerie
te va comme un gant

médée :
et que m'apporterait la mort de ta fille ?
je ne la déteste pas elle
ni toi non plus
tu as donné ta fille à mon mari
et tu as raison
tu n'aurais pas pu choisir un meilleur homme
lui je le déteste
je l'admets volontiers
la fureur me dévore
mais tuer jason est trop difficile même pour moi

je l'ai trop aimé
je suis trop faible
ne m'expulse pas créon

créon :
j'aimerais te croire
mais mon coeur se méfie de toi
tu peux me supplier tant que tu veux
je ne partirai pas d'ici
avant que tu ne fasses la même chose

médée :
où ça ?
où est-ce que je peux encore aller ?
qui m'acceptera en tant qu'étrangère
rejetée par la corinthe grecque
bânie par le roi en personne
créon ne me fais pas subir tout ça
que jason m'écrase
c'est une destinée possible
qu'une femme peut subir
dans les liens du mariage
mais toi qui ne me protèges pas
toi en tant que roi !

créon :
je ne suis pas ton roi à toi
et même si tu étais une femme grecque
ce n'est pas le roi qui te parle ici
mais un père
j'aime ma fille et je la protège
au-dessus de tout

silence

médée :
tu as raison
je vais partir
viens nourrice
apporte-moi mes enfants
mon dernier recours

elle les embrasse sur la tête

il faut partir

enfant 1 :
où ça ?

enfant 2 :
il t'a dit quoi le roi ?

médée :
qu'il faut partir

enfant 2 :
où ça ?

médée :
jusqu'aux frontières de ce pays
et encore plus loin

enfant 1 :
et on va arriver où comme ça ?

médée :
je n'en sais rien

enfant 2 :
et papa ?

médée :
chut !
dites adieu au roi mes garçons

les enfants saluent créon

médée :
une dernière question créon
si tu le permets ?

créon :
dis toujours
je te donnerai ma réponse

médée :
laisse-moi rester encore aujourd'hui
pour que je puisse leur trouver un toit
afin qu'ils ne soient pas obligés
de dormir à la belle étoile
durant les nuits froides
ils sont encore petits
je ne dis pas ça pour moi
je pense à eux

créon :
tes enfants m'inspirent de la pitié
mais je ne peux pas accepter
que tu restes plus longtemps
dans mon royaume
laisse les donc ici
sous la garde de la nourrice
et fais-le nous savoir
lorsque tu auras trouvé un refuge
je veillerai personnellement
à ce qu'ils te rejoignent
en toute sécurité

médée :
tu veux protéger ta fille

car pour toi elle est la chose
la plus chère au monde
mais moi
tu veux me séparer de mes fils
comment puis-je accepter cela créon ?
que vont faire mes enfants
sans leur mère en ces jours difficiles ?

silence

créon :
je sais très bien
je suis en train de commettre une erreur
il m'est impossible
de résister à tes paroles raisonnables
je t'accorde une journée de plus
mais lorsque le dieu du soleil teintera l'aube
tu auras disparue sinon...

nourrice (*aux enfants*) :
chut !

médée :
il en sera ainsi créon
je t'ai bien entendu

créon sort

enfant 1 :
on va partir en voyage
comme papa
voir le monde

nourrice :
pauvre médée

enfant 2 :
maman vient avec nous

enfant 1 :
et nous avons le droit aussi de venir

nourrice :
que te réservent les dieux ?

médée :
il n'y a que les dieux qui savent

enfant 2 :
papa a déjà été mille fois dans le monde

enfant 1 :
et maintenant nous pouvons aussi le faire

nourrice :

comment une femme comme toi
va-t-elle trouver une maison

enfant 2 :
il connaît le chemin
nous allons sur l'argo

enfant 1 :
sur l'argo
bien sûr

enfant 2 :
bien sûr
traverser la mer

nourrice :
et ça avec deux enfants ?

enfant 1 :
voir le monde

enfant 2 :
le monde entier !

médée :
détrompes-toi je ne vais surtout pas passer
mes dernières heures à chercher un toit

enfant 1 et 2 (*chantent*) :
regarde par là
la lune est pointue
deux yeux
un nez
et un... (*bis*)

dans les maisons
habitent des souris
un chat et des rats
à coup de dents
coup de griffes
l'un et l'autre se tapent

regarde
par là
la lune est pointue
deux yeux
un nez
et un
et un
et un
...trucmuche !

lumière noire de la mort

enfant 2 :
pourquoi tu n'es pas partie en voyage avec papa ?

enfant 1 :
pourquoi papa n'est pas venu avec nous ?

enfant 2 :
pourquoi le roi t'a renvoyée ?

enfant 1 :
pourquoi fallait-il que l'on vienne avec toi ?

enfant 2 :
pourquoi papa ne voulait pas venir ?

enfant 1 :
pourquoi il n'est pas revenu à la maison ?

enfant 2 :
pourquoi vous avez crié autant ?

enfant 1 :
pourquoi tu n'as rien dit ?

enfant 2 :
pourquoi papa s'est marié avec une fille ?

enfant 1 :
pourquoi le roi n'est pas mort ?

enfant 2 :
pourquoi la nourrice a dit qu'il ne fallait pas abandonner l'espoir ?

enfant 1 :
pourquoi ça a duré si longtemps ?

enfant 2 :
pourquoi ça prend autant de temps maman ?

enfant 1 et 2 :
pourquoi tu nous as tués ?

médée :
ça ne peut pas se raconter enfants des étoiles

enfant 1 :
raconte

médée :
c'est impossible

enfant 2 :
raconte maman raconte

médée :
un être humain ne se comprend pas lui-même

enfant 2 :
c'est toi qu'on ne comprend pas

17

lumière

médée :
qu'est-ce que tu viens faire dans ma maison ?

jason :
mes enfants habitent ici

médée :
tes enfants ?!
tu n'as plus d'enfants
c'est toi qui l'as voulu ainsi
mes enfants ne sont plus tes enfants
c'est terminé tout ça

jason :
tu penses peut être
que tu peux m'enlever mes enfants ?!

médée :
inutile de t'enlever mes enfants
ils savent très bien qui les a trahis
et qui a raison dans tout ça
ils sont plus intelligents que toi

*les enfants se retirent rapidement
disparaissent*

jason :
médée s'il te plaît
ne prend pas tellement tout à coeur
je me marie avec glaucé pour la couronne
un point c'est tout
mais toi tout de suite t'en fais une montagne
tu pleurniches comme un enfant
même si tu sais que ça ne t'apportera rien
ta fierté ne fait que tout empirer pour tout le monde
et tout ce malheur tu te l'infliges à toi même
tu veux quoi à la fin ?
tu n'es qu'une jalouse

médée :
jalouse ?!

jason :
et cela est très compréhensible
mais la jalousie s'estompe avec le temps

médée :
je ne suis pas jalouse jason
je suis trahie !

jason :
comme tu voudras
mais tu es coincée
prends-en conscience et accepte-le
je sais bien créon t'a expulsée
mais ne sois plus en colère contre lui
et il te laissera habiter le pays
ainsi que les enfants
c'est un homme au grand coeur

médée :
quitte cette maison salaud
on n'a plus rien à se dire

jason :
c'est pour nos enfants que je demande ça

médée :
je te conseille de laisser mes enfants tranquilles
quitte cette maison !

jason :
j'en ai peut être trop dit
mais je ne suis pas venu
pour me battre à nouveau avec toi
avant de partir je veux te donner de l'or
tu en auras besoin
je ne veux pas que toi et les enfants
manquiez de quelque chose

*médée se tait
n'accepte pas l'or*

y-a-t'il autre chose que je puisse faire pour toi ?
je peux faire signe à mes amis à l'étranger
afin qu'ils te reçoivent
si jamais tu cherchais un toit

médée :
disparaît !

jason :
je ne te comprends pas médée
je ne comprends pas

médée :
c'est bien vu ça

jason :
où vas-tu ?
j'ai le droit de savoir où se trouvent mes enfants

médée :
disparaît !

médée sort
jason donne l'or à la nourrice

jason :
utilise ça pour mes enfants

il sort

18

enfant 1 :
nourrice nous partons en voyage

nourrice :
est-ce que je peux venir avec vous ?

enfant 1 :
non

enfant 2 :
c'est un pays d'hommes
il faut que tu te mettes là
et que tu nous salues de la main

ils se saluent

enfant 1 :
salut

enfant 2 :
adieu

nourrice :
salut les enfants

les enfants se tiennent par la main
marchent et sautent
par-dessus des lignes invisibles

enfant 2 :
ici on n'a pas le droit de venir

enfant 1 :
et là-bas non plus

nourrice :
à bientôt !

enfant 2 :
à un de ces jours

enfant 1 :
à plus jamais

enfant 2 :
nous devons traverser ici

enfant 1 :
et puis longer ce ravin

enfant 2 :
pas par ici
c'est interdit

enfant 1 :
et là-bas
nous n'avons pas le droit non plus

enfant 2 (*à la nourrice*) :
fais-nous un signe de la main !

nourrice :
mais vous êtes déjà si loin

enfant 1 :
pas du tout
rien qu'un petit bout de chemin

enfant 2 :
il faut continuer à nous saluer de la main

enfant 1 :
si nous tombons là-dedans nous sommes morts

enfant 2 :
ici aussi
arrête

enfant 1 :
non

enfant 2 :
lâchons-nous

enfant 1 :
non !

en arrière

enfant 2 :
pas en arrière

enfant 1 :
saute !

*ils sautent
tombent à la renverse*

enfants 1 et 2 :
morts !

*silence
la nourrice attend*

nourrice :
allez je vous aide à vous relever

enfant 2 :
pas besoin de nous aider
même pas mal

enfant 1 :
il faut juste que tu restes là
et que tu nous fasses un signe de la main

nourrice :
bon d'accord

ils recommencent le jeu

enfant 1 :
adieu

enfant 2 :
à plus jamais

nourrice :
au revoir les enfants

*ils reprennent le même chemin
se tiennent en équilibre
tombent à nouveau*

enfants 1 et 2 :
morts !

enfant 2 :
non
blessés

enfant 1 :
oui

blessés

enfants 1 et 2 :
blessés !!
aaaahhhh

enfant 2 :
nourrice
aide-nous
aaahhh

enfant 1 :
aide-nous
aahh

nourrice :
je n'ai pas le droit d'aider
ça serait ma mort

enfant 1 :
aaah

enfant 2 :
il faut que tu traverses là

nourrice :
où ça ?

enfant 1 :
par-là !

nourrice :
ici ?

enfant 2 :
non là !

nourrice :
je ne vois rien

enfant 1 :
ouvre tes yeux alors
traverse par-là

nourrice :
c'est un ravin ça ?

enfant 2 :
ce n'est pas difficile

nourrice :
je suis vieille

enfant 1 :
allez vas-y maintenant

nourrice :
c'est un pays d'enfants

enfant 1 :
un pays d'hommes

enfant 2 :
mais il va falloir que tu y entres
pour nous sauver

nourrice :
vous voulez me tuer ou quoi ?

enfants 1 et 2 :
non

*tout à coup egée
se trouve devant eux*

enfant 1 :
qui es-tu ?

enfant 2 :
tu viens faire quoi ici ?

nourrice :
monsieur...

egée :
si c'est vous les fils de médée
je viens pour votre mère

nourrice :
ma maîtresse sera très heureuse
de vous recevoir monsieur

elle s'approche de lui

enfants 1 et 2 :
morte !!
morte morte morte !!

nourrice :
garçons...

enfant 1 :
mais oui tu es morte

enfant 2 :
tombée dans le ravin

nourrice :
bien je suis morte alors
comme ça je ne pourrai plus vous sauver

*egée regarde les enfants
amusé*

nourrice :
monsieur ma maîtresse sera très heureuse

elle l'invite à le suivre

enfant 1 :
qui es-tu ?

egée :
moi ?

enfant 1 :
oui

egée :
je suis...
je suis roi

enfant 2 :
encore un roi

enfant 1 :
encore !
qu'est ce que tu viens faire ici ?

enfant 2 :
tu connais maman ?

enfant 1 :
le roi créon est venu aussi
mais notre père va devenir roi lui-même

egée (*gêné*) :
ah bon

enfant 1 :
tu as des cadeaux ?

egée :
je suis désolé
je ne me rendais pas compte
je venais rendre visite à votre honorable mère

enfant 2 :
maman est très occupée

enfant 1 :
où es-tu roi ?

egée :

à athènes mon garçon

enfant 2 :
nous ne sommes pas tes garçons

egée rit
à nouveau gêné

enfant 1 :
ça se trouve où athènes ?

egée :
athènes c'est athènes
je veux dire...

enfant 2 :
est-ce que tu habites dans un palais ?

egée :
ma maison se trouve dans le temple des dauphins
il faut que vous veniez voir ça

enfant 2 :
des vrais dauphins ?

enfant 1 :
et combien ?

egée rit

enfant 1 :
les dauphins vivent dans la mer

egée :
quel âge avez-vous mes garçons ?

enfant 1 :
nous connaissons tous les noms des argonautes

enfant 2 :
on est encore trop petits pour cela
mais on les connaît tous

egée :
ah bon

enfant 1 :
m

enfant 2 :
mélampous
méléagre
mopsos
i

enfant 1 :
 idas
 idmon
 iphiclés
 iphitos
 p

enfant 2 :
 palaimon
 pélee
 pénéleos
 périclymenos
 phaléros
 phanos
 poias
 pollux
 polydectès
 polyphème

egée :
 mais c'est magnifique incroyable exceptionnel

enfant 2 :
 on en a oublié un

enfant 1 :
 oui on en a oublié un

egée :
 oui oui c'est vrai
 vous en avez oublié un

silence

enfants 1 et 2 :
 papa !

egée :
 votre père ?
 mais son nom ne commence pas par un p

enfant 2 :
 pour nous si

enfant 1 :
 papa commence par un p
 non ?

egée rit de bon coeur

enfant 2 :
 maman est par là

il fait un signe de la main

enfant 1 :
là

il indique l'autre côté

nourrice :
par ici monsieur

*elle conduit egée
ils sortent*

19

lumière noire de la mort

enfant 1 :
maman !

médée entre

tu es méchante !

enfant 2 :
maman tu es méchante
pourquoi sommes-nous morts et pas toi ?

enfant 1 :
tu es un salaud

enfant 2 :
un chien

enfant 1 :
un porc

enfant 2 :
tu es méchante !!

enfant 1 :
tu n'es plus notre mère
va t'en !

enfant 2 :
va donc vivre !

enfant 1 :
sale mère
va t'en !

silence

enfants 1 et 2 :
papa !!

20

lumière

enfant 2 :
il faut que tu viennes
dis que tu vas venir

jason se tait

enfant 1 :
dis le papa !

jason :
moi ?

enfant 2 :
voir le monde

jason :
bien sûr que non
je dois rester ici
il faut que je sois avec glaucé
c'est elle ma femme
je lui ai promis
vous pouvez comprendre ça non ?

enfant 2 :
non

jason :
si je ne reste pas avec elle
je ne serai jamais roi

enfant 1 :
alors emmène-la

jason :
ce n'est pas possible
je dois rester ici avec elle
dans ce pays
sacrés dieux
je ne suis quand même pas obligé
de vous expliquer ce que je fais ou dois faire
vous êtes des enfants

enfant 2 :
tu ne veux pas venir alors ?

jason :
est ce que j'ai dit ça moi ?

enfant 1 :
tu ne veux pas venir avec nous

jason :
bien sûr que je veux venir avec vous

enfant 2 :
pourquoi est ce que tu refuses alors ?

jason :
c'est votre mère qui ne le veut pas

enfant 2 :
tu ne sais pas ce que veut maman

enfant 1 :
si tu ne viens pas
nous non plus on ne viendra pas

enfant 2 :
alors maman doit rester ici aussi

silence

jason :
dès que votre père sera roi de corinthe
il vous rejoindra en voyage
et il vous retrouvera
peu importe où vous soyez
je vous le promets
je vous le jure
sur la tête de votre mère
et tous les dieux qui la protègent
puis je vous emmènerai
dans mon pays
et nous serons à nouveau réunis
ensemble chez moi

il les serre dans ses bras

« si tu tombes d'un rocher... »

enfants 1 et 2 (*chantent*) :
si tu tombes d'un rocher
tiens-toi bien mon enfant
fais attention à toi
si tu tombes d'un rocher

jason :
« si tu tombes d'une montagne... »

enfants 1 et 2 (*chantent*) :
si tu tombes d'une montagne
tiens-toi bien mon enfant
fais attention à toi

si tu tombes d'une montagne

jason :

« si tu tombes de la terre... »

enfants 1 et 2 (*chantent*) :

si tu tombes de la terre
tiens-toi bien mon enfant
fais attention à toi
si tu tombes de la terre

nourrice :

le vent alors te portera
dans ses bras

enfants 1 et 2 :

tiens-toi

enfant 1 :

on y va ?

nourrice :

nous partirons
lorsque votre mère sera prête

enfant 2 :

où est ce qu'on ira ?

nourrice :

elle vous le dira

enfant 1 :

on y sera avant que la nuit tombe ?

nourrice :

celui qui commence un voyage
ne sait jamais quand il se termine

21

lumière noire de la mort

enfant 1 :

qu'est-ce qu'il restera quand tu seras partie maman ?

enfant 2 :

quand on t'oubliera
quand on oubliera tout
qu'est-ce qu'il restera ?

médée :

je n'en sais rien

enfant 2 :
à quoi tu penses ?

médée :
hadès vous attend

enfant 1 :
hadès ?

médée :
le dieu des morts
l'invisible

enfant 2 :
qu'est-ce qu'il va nous faire ?

médée :
il sera bon pour vous

enfant 1 :
comment tu sais ça ?

enfant 2 :
et s'il n'est pas bon ?

médée :
il est bon

enfant 1 :
et s'il ne veut pas de nous
s'il nous renvoie

médée :
il ne faut pas avoir peur mes enfants des étoiles

enfant 1 :
et s'il nous tape ?

enfant 2 :
continue à raconter maman

médée :
pas avoir peur

enfant 2 :
raconte donc

enfant 1 :
s'il nous mange
s'il...

médée :
quand on est mort on n'a plus peur

enfant 2 :

maman racontes
allez encore un peu

enfant 1 :
oui raconte

enfant 2 :
n'importe quoi

médée :
sur egée ?

enfant 1 :
oui sur egée
car il est fou

enfant 2 :
peu importe
quand on est mort
toutes les histoires ne sont que des histoires

médée :
que veux-tu dire mon enfant

enfant 2 :
je ne sais pas

22

egée :
médée

médée :
cher ami

ils s'embrassent

qu'est-ce qui t'amène ici ?

egée :
le fait de savoir que tu es la dernière
qui serais encore capable de m'aider

médée :
je t'écoute
tu veux quoi au juste ?

egée :
des enfants

médée :
des enfants ?
as-tu donc vécu sans enfants durant toutes ces années ?

egée :

je ne me sens que la moitié d'un homme médée
 le désir d'une descendance me dévore
 ne pense pas qu'il s'agit simplement du désir
 d'avoir un fils pour me succéder au trône
 un homme n'est pas né pour mourir sans enfants
 je me suis trouvé toutes sortes de raisons
 mais je ne trouve pas la paix
 je sais bien
 un enfant donne également beaucoup de soucis à ses parents
 on n'est jamais sûr qu'il sera content avec la vie qu'on lui a donné
 mais d'être sans enfants
 il n'existe pas de chagrin plus énorme pour un homme
 enfin comment pourrais-tu comprendre cela médée
 toi qui as d'aussi beaux fils

médée :

cher egée je suis choquée
 tu es en train de me dire qu'un homme ne connaît
 ni la joie ni l'honneur si il n'a pas d'enfants ?

egée :

je te le dis médée
 je veux un enfant
 toi tu disposes des moyens pour modifier le destin
 tu es très renommée dans le domaine de la magie
 je te le demande civilement
 que dois-je faire ?

silence

médée :

je connais une façon de t'aider ami
 mais d'abord je dois te demander une faveur

egée :

tout ce que tu voudras

médée :

quitte cette humble demeure et cette ville
 avant la tombée de la nuit
 et attend moi dans ton palais
 avant que le dieu du soleil
 ne colore le matin
 je me précipiterai jusqu'à ta ville
 mais promet-moi une chose :
 héberge-moi
 le temps qu'il sera nécessaire

egée :

je me plierai à tous tes désirs

médée :

jure-moi de ne pas me forcer à partir

egée :
mais enfin tu crains quoi médée ?

médée :
ne me pose pas de question egée
je ne veux que ton bien
et le mien
je veillerai à ce que tu aies des enfants

egée :
je jure sur gaia déesse de la terre
et sur hélios dieu du soleil
le père de ton père
et toute leur descendance
que veux-tu que je jure ?

médée :
que tu ne me chasseras pas de ta demeure
quoiqu'il arrive

egée :
dois-je craindre ton courroux ?

médée :
ne crains rien egée
le reste de ta vie tu seras heureux :
tu deviendras père

egée :
tu seras la bienvenue dans ma demeure
aussi longtemps que tu voudras
je te le jure

médée :
merci egée

egée :
je te remercie également
je me réjoui de ta venue
et celle de tes enfants merveilleux
ils viendront avec toi n'est-ce pas ?

médée :
tant que mes enfants seront des enfants
ils seront avec moi et moi seulement

egée sort

enfant 1 :
maman doit-on vraiment aller chez lui ?

médée :
taisez-vous !

nourrice aidez-moi à enlever ma robe

silence

enfant 2 :
on n'ira pas là-bas

enfant 1 :
on n'ira pas chez ce dauphin

enfant 2 :
je n'aime pas les dauphins d'abord

enfant 1 :
moi non plus
je reste simplement avec papa

enfant 2 :
moi aussi

enfant 1 :
bien sûr
si moi je reste toi aussi tu restes

silence

enfant 2 :
et si j'accompagnais maman ?

enfant 1 :
pour aller voir ce dauphin ?

enfant 2 :
nous restons avec papa
voilà

enfant 1 :
oui nous restons simplement avec papa

*médée met du poison
sur sa robe et ses bijoux*

nourrice :
qu'est ce que tu fais médée ?
qu'est ce que tu vas faire ?

médée :
j'ai décidé de me réconcilier avec Jason

nourrice :
tu réponds à mon espoir médée
mon dernier doux espoir

enfants 1 et 2 (*chantent*) :

père jason est de retour
deux sangliers dans le cou
il est couvert de boue
et il a faim comme un loup
papa papapa

23

médée :

jason

pardonne mon venin aveugle
tout ce que j'ai pu te reprocher
à présent j'ai vaincu ma colère
je vois que tu veux vraiment notre bien
je l'admets j'étais jalouse
tu as raison

jason :

je ne t'en veux pas médée
c'est très naturel qu'une femme se mette en colère
quand son mari en épouse une autre
je ne lis plus la colère dans tes yeux
je savais que tu redeviendrais sage
je suis content pour toi et pour nous tous

*il caresse les cheveux des enfants
médée détourne la tête*

qu'est ce qu'il y a médée ?

médée :

j'ai peur pour les enfants jason
tu sais bien je ne peux aller nulle part
c'est mieux pour moi de partir
mais les enfants
peux-tu demander à créon d'être tolérant
qu'il ne chasse pas les enfants
afin que je puisse les laisser ici en toute sécurité
tu les élèveras
ici dans leur pays natal
pour qu'ils ne deviennent pas des vagabonds
ni des étrangers comme moi

jason :

laisse donc la nourrice ici
comme ça elle pourra s'occuper d'eux

médée :

comme tu voudras

jason :
c'est mon devoir de te satisfaire
mais je ne sais pas si je vais y parvenir

médée :
alors demande à ta femme
si elle veut bien lui dire

jason :
je n'y manquerai pas
bien sûr je le ferai

médée :
je vais t'aider

enfant 2 :
maman !

enfant 1 :
maman nous voulons rester avec toi !

enfant 2 :
on veut venir avec toi !

médée :
silence mes grands fils
embrassez votre père
et oubliez que nous nous sommes disputés
tout va bien

*les enfants embrassent jason
ils s'amuse à se bagarrer
médée pleure*

enfant 1 :
maman pleure

jason :
médée enfin
est-ce que j'ai dit quelque chose de mal ?

médée :
non non
je ne sais pas
je suis une femme
et les femmes pleurent facilement
c'est comme ça

jason :
tu les reverras quand ils seront grands
des princes de corinthe

médée :

c'est vrai
je ne suis pas la première mère
qui doit se séparer de ses enfants

elle se force à sourire

allez mes garçons
votre père s'est marié avec la princesse glaucé
il faut lui faire des offrandes de ma part

*elle prend la robe
et les bijoux empoisonnés*

jason :
médée ce n'est pas la peine
il y a suffisamment d'or dans le palais
et si elle m'aime vraiment
quelques mots suffiront à la convaincre

médée :
je veux qu'elle sache une fois pour toute
que je suis bien intentionnée envers elle

jason :
mais tu es folle
ce sont les trésors du père de ton père
garde les pour toi

médée :
ça restera dans la famille jason
je sais ce qui plaît aux jeunes femmes

jason :
pourquoi trembles-tu ainsi nourrice ?
pourquoi ce regard effrayé ?

nourrice :
monsieur...

jason :
n'es-tu pas heureuse que tout s'arrange ?

nourrice :
oui monsieur
je
ma maîtresse monsieur
elle va me manquer

médée :
voilà les offrandes pour la princesse mes enfants

enfant 2 :
tu ne viens pas avec nous ?

médée :

c'est à vous d'accomplir cette tâche
et faites en sorte qu'elle accepte ceci de ses propres mains

enfant 1 :
c'est trop lourd

enfant 2 :
oui c'est trop lourd

médée :
c'est pas lourd
et n'oubliez pas de lui transmettre mes vœux de bonheur

enfant 1 :
si c'est lourd

médée :
alors vous portez l'or ensemble
et la nourrice vous accompagnera pour la robe

nourrice :
médée...

jason :
je vais la prendre

médée :
non la nourrice le fera
il n'est pas convenable que tu le fasses pour ta future femme
dépêchez vous maintenant
votre père vous montrera le chemin
j'attends impatiemment le dénouement de cette histoire

*jason les enfants et la nourrice sortent
silence*

médée :
j'attends

silence

24

*la nourrice entre, perplexe
médée lui consacre toute son attention*

nourrice :
les enfants marchaient devant moi
ils suivaient leur père
qui entraît d'un pas ferme
dans le palais de créon
quand glaucé vit les garçons

elle recula pleine d'effroi
 mais jason lui adressa la parole
 les garçons lui passèrent les offrandes
 et à tout elle dit oui
 elle accepta la robe
 et fut ravie
 elle la mit sur ses délicates épaules
 souleva la couronne de ses mains menues
 retint son souffle
 se figea devant la glace
 belle comme une déesse
 médée...
 je t'en prie

silence

le rose de ses joues disparut
 ses yeux roulèrent dans leurs orbites
 elle tituba
 poussa un cri
 puis le feu jaillit de l'or sur sa tête
 la robe empoisonnée s'accrocha à sa peau
 sa bouche hurla hurla
 tout le monde hurla
 feu et sang coulèrent de sa chair déchiquetée

silence

c'est alors que son père entra en courant
 il vit son enfant à l'agonie
 l'agrippa pleura gémit
 oh pauvre homme
 et la robe s'empara de lui également
 les flammes déchaînées dévorèrent ses cheveux
 son cou sa chair
 il voulut sauver sa fille
 mais il se transforma comme elle en une mare de sang
 c'est alors que jason sauta par la fenêtre
 fuyant la mort
 et moi
 moi...

25

lumière noire de la mort

enfant 2 :
 c'était de notre faute

enfant 1 :
 notre faute ?

enfant 2 :

les cadeaux
ce sont les cadeaux qui les ont tués

enfant 1 :
et nous les avons donnés

enfant 2 :
maintenant nous le savons

enfant 1 :
on est des assassins

enfant 2 :
c'est pour ça que maman nous a tués

enfant 1 :
oui

médée :
non
non mes enfants des étoiles
le poison était à moi

enfant 2 :
nous l'avons donné

médée :
vous avez exécuté mes ordres
c'est tout

enfant 1 :
mais nous avons donné le poison à la princesse

médée :
vous n'avez pas donné le poison
vous avez apporté les offrandes

26

lumière

nourrice :
fuis médée fuis
en bateau en carrosse
n'importe où
fuis avec les enfants
avant que les soldats de créon
ne viennent te punir par la mort

médée :
ils ne nous puniront pas par la mort
c'est moi qui donnerai la mort à mes enfants

nourrice :
ce n'est pas possible !
tu ne peux pas faire ça !
une mère n'a pas le courage de tuer ses propres enfants
cela ne doit pas exister

médée :
comme la trahison de jason n'aurait pas dû exister

nourrice :
médée non !
je t'en prie médée
laisse tes enfants en vie
ils ont confiance en toi
ils t'aiment
médée ce sont tes enfants

médée :
mais les siens également
et tant que les enfants seront en vie
jason ne sera pas assez puni

nourrice :
observe leur regard rayonnant
leur peau douce
écoute leur voix claire
leur rire insouciant

médée :
tout ce que tu diras ne servira à rien

nourrice :
ils représentent ce que tu as de plus beau

médée :
j'aurais préféré ne pas les avoir

nourrice :
tu leur as donné la vie

médée :
et c'est moi qui leur prendrai la vie
oui mon coeur se brise
mon coeur se brise
quand je pense à leur fin
mais je n'ai pas le choix
va chercher mes enfants

nourrice :
non

médée :
c'est un ordre

nourrice :
je les aime médée
tu ne peux pas vivre sans eux

médée :
j'oublierai que je les aime
je dois l'oublier

27

noir

enfant 2 :
j'oublie

enfant 1 :
nous oublions
nous avons déjà presque tout oublié

enfant 1 :
on attend ici la venue d'hadès

enfant 2 :
mille minutes

enfant 1 :
mille années

enfant 2 :
et nous ne pensons à personne

silence

enfant 1 :
qu'est ce qui est arrivé à maman ?

28

médée :
je peux prendre vos mains chaudes dans les miennes
je peux abandonner tous mes projets
je peux monter dans le chariot du soleil avec vous
mon grand-père hélios me l'enverra pour la fuite
je peux monter dans les cieux avec vous
et disparaître sur les ailes de la nuit
partir d'ici pour toujours
pourquoi je n'y arrive pas ?
pourquoi je n'y arrive pas ?

29

entre chien et loup

enfant 2 :
si tu ne nous tues pas maman
on est encore là

enfant 1 :
tu as alors deux enfants
et peux toujours nous regarder

enfant 2 :
et tu n'es pas seule

enfant 1 :
tu n'aurais tué que deux autres personnes

enfant 2 :
si tu ne nous tues pas

silence

enfant 1 :
tu peux alors nous raconter d'autres histoires

enfant 2 :
et nous on s'occupe de toi

enfant 1 :
personne a besoin de pleurer pour nous

enfant 2 :
et papa revient chez toi
car la princesse est morte

enfant 1 :
et il est roi
car créon est également mort

enfant 2 :
si tu nous laisses en vie maman
il ne s'est rien passé

silence

enfant 1 :
comment tu nous as tués ?

médée :
avec un couteau

enfant 1 :
mais comment ?

médée :
les yeux fermés

enfant 2 :
comment ?

médée :
sans penser à vous

enfant 1 :
comment alors ?

médée :
en pensant à jason
j'ai levé la main et j'ai poignardé

enfant 2 :
d'abord moi ?

médée :
non d'abord ton frère

enfant 1 :
pourquoi moi ?

médée :
parce que tu es né le premier

médée tue les enfants

30

jason :
toi monstre
horrible femme dégénérée
traîtresse de ta propre descendance
femme indigne
toi impie
 salope détestable
femme damnée
bête barbare
racaille
corruptrice dépravée
saleté abominable
toi !!

médée :
je pensais que tout deviendrait noir
mais j'ai vu comment les êtres quittent leur corps
des êtres de lumière

je n'ai pas vu de sang
pas de mort
j'ai vu un scintillement
des étoiles d'une lumière
on ne peut plus blanche

jason :
comment as-tu pu ?
tu étais leur propre mère
tu étais ma femme
comment as-tu pu faire ça ?!

médée :
comme ça je n'aurai plus jamais besoin
de penser à toi

*jason pleure
la nourrice pose l'or
à côté des enfants morts*

31

enfant 2 :
maman a raison
papa est tout seul

enfant 1 :
maintenant il n'est plus père

enfant 2 :
mais juste un être humain

enfant 1 :
un homme grec

enfant 2 :
jason

enfant 1 :
dommage qu'il ne soit pas quelqu'un d'autre

enfant 2 :
c'est les dieux qui ont fait ça

enfant 1 :
oui
c'est le genre de choses que font les dieux

enfant 2 :
pauvre papa

32

médée :
vous n'êtes pas fatigués ?

enfant 1 :
dans la mort on n'est pas fatigué

enfant 2 :
et toi tu es fatiguée ?

médée :
oui je suis très fatiguée

enfant 1 :
tu veux dormir maman

médée :
je ne peux plus dormir à présent

enfant 2 :
dors
nous allons chanter pour toi

enfants 1 et 2 (*chantent*) :
je chante pour toi
ma chère ma terre
car je devais épouser la mort
je chante pour toi
ma lumière mon père
car ma mort fut ton triste sort

enfant 1 :
tu dors maintenant ?

médée :
non mes enfants des étoiles
mais partez maintenant je vous en supplie

ils se lèvent

enfant 2 :
adieu petit frère

enfant 1 :
oui petit frère
adieu

*ils marchent
chacun vers sa propre tombe*

enfant 1 :
mon frère ?

enfant 2 :
oui

enfant 1 :
la nourrice

enfant 2 :
oui la nourrice

*ils reviennent
donnent quelque chose à la nourrice*

enfant 1 :
maintenant la terre est notre mère ?

nourrice :
oui à présent la terre est votre mère
et le soleil est votre père

ils se séparent à nouveau

enfant 1 :
une prochaine fois
je voudrais bien encore être ton frère

enfant 2 :
moi aussi

enfant 1 :
bon voyage petit frère

enfant 2 :
oui bon voyage

*les enfants disparaissent
dans leurs tombeaux*

nourrice (*chante*) :
je chante pour toi
ma chère ma terre
car tu devais épouser la mort
je chante pour toi
ma tendre lumière
car ta mort fut mon triste sort

noir définitif

BIOGRAPHIE

Pauline Mol (1953) a fait des études de néerlandais et de science du théâtre. De 1973 à 1985 elle travaille pour Tejater Teneeter. Elle est en particulier chargée, au sein de ce collectif de théâtre, de monter des projets à thème dans des écoles et de suivre les enfants et les enseignants lors de la réalisation de ces projets. Progressivement toutefois elle s'intéresse surtout à l'écriture et à la dramaturgie. Depuis le début des années quatre-vingt elle se consacre totalement à l'écriture. Après avoir quitté Tejater Teneeter, Pauline Mol écrit en tant que free-lance des textes pour le théâtre et la télévision. En 1990, elle est nommée directeur artistique de la compagnie de théâtre pour enfants Theater Artemis.

Les textes de Pauline Mol témoignent d'une grande affinité avec les contes et les mythes. La recherche (ou la conservation) de la spiritualité et de l'intuition enfantine est l'un des piliers de ses textes de théâtre. La langue est généralement rythmique et poétique et peut être aussi bien dure que consolante.

« raconte Médée raconte » a aussi été traduit en allemand et en espagnol.

D'autres pièces de l'auteur disponibles en français :

« La valse de celui qui n'en savait pas beaucoup »

« Iphigénie fille de roi »